Comment peut-on rendre compte des progrès des élèves aux familles ? L'exemple de l'école maternelle.

CHRISTOPHE JOIGNEAUX, Université Paris-Est Créteil (UPEC)



L'évaluation à l'école maternelle : une pratique qui ne va pas de soi

- La question de l'évaluation à l'école maternelle n'a émergé qu'assez récemment à l'échelle de l'histoire de l'école maternelle, c'est-à-dire depuis 1881.
- Elle a commencé à être posée dans les années 1990 durant une période où s'est affirmé le statut de « première école » où devaient avoir lieu les premiers apprentissages.
- Pour autant, depuis lors, il n'y a pas de consensus
 sur la façon d'évaluer les plus jeunes élèves;
 sur la manière de rendre compte de ces évaluations à leurs parents.
- Ces débats récurrents au premiers niveaux de la scolarité permettent d'avoir un autre regard sur la complexité des enjeux de l'évaluation scolaire et de la façon d'en rendre compte aux parents.
- C'est du moins l'ambition de cette présentation!

I. Une évolution des pratiques d'évaluation promue par les programmes 2015 et 2021 de l'école maternelle



L'apparition dans les derniers programmes d'une nouvelle expression : « l'évaluation positive »

- Les programmes de l'école maternelle de 2015 et de 2021 (le dernier en date) emploient une expression inédite (on ne la trouve pas dans les programmes antérieurs) : « l'évaluation positive ».
- Comme souvent dans les programmes scolaires, les prescriptions de nouveaux contenus ou de nouvelles pratiques constituent des dénonciations implicites de ce qui est supposé exister.
- Ici, il s'agit de remettre en cause les pratiques d'évaluation qui ne mettraient en valeur que « les résultats obtenus » des élèves et/ou qui ne constitueraient que des « instruments de prédiction et de sélection ».
- Et plus « positivement », de promouvoir des pratiques d'évaluation qui « s'attachent à mettre en valeur, au-delà du résultat obtenu, le cheminement de l'enfant et les progrès qu'il fait par rapport à lui-même ».
- Et qui pour cela « repose sur une observation attentive et une interprétation de ce que chaque enfant dit ou fait ».

II. La diversité des comptes rendus aux parents d'élève des évaluations faites en classe



Deux enquêtes réalisées dans deux académies puis des observations moins systématiques

- Durant les années scolaires 2013-2014 et 2014-2015, nous avons réalisé deux enquêtes sur les livrets ou carnets d'évaluation (aussi qualifiés de carnet de suivis, de réussite...) dans deux académies (Nord-Pas-de-Calais puis Créteil), couplées à des entretiens et (plus rarement) des observations avec certains des enseignants utilisant ces supports.
 - C. Joigneaux, 2016, « L'évaluation dans les écoles maternelles françaises. Quelles cohérences pour quels effets ? » in C. Veuthey, G. Marcoux, T. Grange (dir.), L'école première en question. Analyses et réflexions à partir des pratiques d'évaluation, EME éditions, pp. 39-54.
- Prolongées depuis par des recueils de données dépendantes de nos accès dans les écoles en tant que formateur d'enseignants du primaire à Créteil.



Principaux résultats : le premier type de livrets

- Dans 90 % des livrets analysés, est essentiellement évaluée la maîtrise de compétences ou de savoirs très précis, très liés à certains types de tâches et aux contextes de leur réalisation.
 - o Exemple en petite section (première année de maternelle) : « coller des gommettes dans une forme dessinée ».
- Ces compétences correspondent donc à des consignes très détaillées ainsi qu'à des supports et contextes d'évaluation très précis.
- Elles semblent de ce fait très faciles à évaluer car leur « niveau » d'acquisition peut être facilement quantifié. Pour reprendre le même exemple : la présence ou non de gommettes dans une forme dessinée, puis leur nombre dans et en dehors de cette forme.
- Mais la structure des livrets suggère que ces évaluations ne doivent être réalisées qu'assez ponctuellement dans la mesure où elles ne figurent qu'au sein de plages temporelles très réduites par rapport à l'étendue de l'année scolaire : le plus souvent une période (l'année scolaire de l'école primaire est décomposée en « périodes » qui sont délimitées par les vacances scolaires) ou un trimestre, jamais au-delà d'une année scolaire.



Principaux résultats : le second type de livrets

- A contrario, dans 10 % des livrets analysés, est évaluée la maîtrise de compétences ou de savoirs beaucoup plus transversaux, à plusieurs reprises, durant plusieurs périodes de l'année, voire durant toutes les années de la scolarité en maternelle.
 - o Exemple: « se repérer dans un livre et l'espace d'une page ».
- Contrairement à celles qu'on peut trouver dans le premier type de livrets, ces compétences plus transversales peuvent être évaluées dans des contextes (situations, supports, exercices...) très différents et peuvent être plus difficilement quantifiables.
- Par exemple, cette compétence peut être faite toutes les fois où les élèves manipulent un des livres présents dans la classe, y compris à l'occasion de moments relativement informels comme quand les élèves échangent librement (sans que l'enseignant dirige les échanges) dans les « coins lecture » (espaces où sont rassemblés des supports écrits mis à la disposition des élèves).
- Cela suppose le recours à des observations et des situations d'évaluation plus informelles et plus continues que celles dans lesquelles sont évaluées les compétences plus ciblées contenues dans le premier type de livrets.



DÉCOUVRIR L'ÉCRIT	TPS		PS		MS		GS		MAIN		VTIEN
	1	2	1	2	1	2	1	2		1	2
Reconnaître différents supports d'écrits (journal, affiche, livre…)						0/10					
Se repérer dans un livre						Alash	ing Livi	6)			
Dicter un texte à l'adulte	0/2019-00					A.O.		_			
			Karasa ada Jesa			WIT					
Rythmer un mot en scandant les syllabes orales								254202020			
Dénombrer les syllabes dans un mot						A					
Reconnaître une syllabe au début d'un mot											
Reconnaître une syllabe à la fin d'un mot						A					
Trouver des mots qui riment						1					
Écrire son prénom en capitales d'imprimerie (sans modèle)	200000000000000000000000000000000000000			-31		MA		***************************************			
Écrire de mémoire son prénom en lettres cursives				_/\		A					
Réaliser les tracés de base de l'écriture											
Reconnaître son prénom écrit en capitales d'imprimerie				A			0.00-04.0010.00.00.00.00.00.00.00.00				
Repérer où sont les mots successifs d'une phrase écrite après				A						*	
lecture par l'adulte											
Copier en écriture cursive des mots simples de la la											
orrespondances entre lettres et sons ont été étudiées en classe											
Reconnaître la plupart des lettres											
Associer un son et une lettre											
Tracer une lettre en écriture cursive											



Deux philosophies différentes de l'évaluation

- Le premier type de livrets cherche avant tout à mesurer les écarts possibles entre les tâches très ciblées qu'un enfant est capable de faire à un instant t et ce qui est attendu de lui durant cette année scolaire ou même durant une période de l'année plus limitée. Il permet donc de mesurer avant tout le degré de synchronisation des temporalités des processus d'apprentissage des élèves et celles qui sont formalisées dans les programmes.
- Alors que le second type de livrets est plus focalisé sur la temporalité propre des processus d'apprentissages des élèves, dans la mesure où il permet d'en présenter toute l'étendue temporelle, parce que les compétences ou les savoirs évalués sont beaucoup transversaux et donc mesurables sur de plus longues périodes de temps.

III. Les enjeux et les obstacles de la formalisation d'une évaluation plus « positive »



Pourquoi donner à voir aux parents les processus d'acquisition de compétences transversales ?

- Ne donner à voir aux familles que des apprentissages très ponctuels réalisés dans des domaines de savoirs ou de compétences très restreints semble conduire les enseignants à exclure des évaluations présentées dans les supports transmis aux familles les compétences les plus transversales, comme « se repérer dans un livre et dans l'espace d'une page » et plus généralement toutes celles qui concernent l'autonomie cognitive ou le rapport au langage (oral et écrit) des élèves.
- Or un grand nombre de travaux ont montré que l'enseignement et l'évaluation de ce type de compétences peuvent être décisives pour rendre plus explicites les pédagogies et ainsi ne pas accentuer les inégalités existantes entre les élèves dès l'école maternelle (voir par exemple Bourdieu & Passeron, 1970; Bernstein, 1975; Charlot et al., 1992; Lahire, 1993; Joigneaux, 2009).
- C'est donc prendre le risque de rendre implicite aux familles les plus éloignées de la culture scolaire ce qui fonde cette dernière et, en regard, le degré d'acculturation scolaire de leur enfant.



Pourquoi les acquisitions de ces compétences ou de savoirs sont plus rarement présentées aux parents ?

- 1) Ces compétences et ces savoirs sont peu évalués parce que « transparents » à une grande partie des enseignants. Ils le seraient en raison des insuffisances actuelles de la formation et/ou d'un déficit de diffusion des recherches sur les inégalités scolaires visant à cerner les dimensions les plus transversales de culture scolaire qui pourraient expliquer la reproduction des inégalités à l'école.
- 2) Ces types de savoirs et de compétences ne sont pas souvent présentés aux parents parce qu'ils sont difficilement formalisables et décomposables en items dans des livrets. Par exemple, les possibilités qu'offre la permanence de l'écrit de reconsidérer ce qu'on a déjà lu ou écrit quand par exemple on les fait travailler sur des fiches (feuilles préimprimées) à l'école maternelle (Joigneaux, 2009).
 - o Joigneaux, C. (2009). « La construction des inégalités scolaires dès l'école maternelle ». Revue Française de Pédagogie, 169, pp. 17-28
- 3) Pour un faisceau de raisons différentes, dont en particulier le manque de temps pour réaliser des évaluations fondées sur des observations individuelles, les enseignants évaluent ce types de compétences ou de savoirs surtout « en pratique », c'est-à-dire dans des situations relativement informelles, parce que pas structurées pour réaliser des évaluations plus systématiques.







Merci pour votre attention

CHRISTOPHE JOIGNEAUX

→ JEUDI 24 NOVEMBRE 2022
THÈME 5 | DISPOSITIFS ET CONTEXTES D'ÉVALUATION



#CC_EVALUATION



POSEZ VOS QUESTIONS À

CHRISTOPHE JOIGNEAUX

UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL